

E 2001 (A), Archiv-Nr. 665

*Der schweizerische Gesandte in Paris, Ch. Lardy, an den Bundespräsidenten
und Vorsteher des Politischen Departementes, L. Forrer*

PB handschriftlich

Paris, 28 novembre 1912

[...] ¹

En résumé M. Poincaré compte sur le bon sens de la France et de l'Allemagne pour empêcher l'incendie et retenir le panslavisme en secondant les efforts du Gouvernement russe dans cette direction, mais les prétendues déclarations du Comte Berchtold à l'Ambassadeur ottoman Hilmi Pacha comme aussi le concours très effectif donné par des officiers allemands à l'armée turque ne facilitent vraiment pas la tâche.

En terminant M. Poincaré m'a dit qu'on paraissait être fort inquiet en Suisse et m'a sorti de la poche de son veston une lettre qui venait de lui être remise par M. David, Ministre du Commerce et qui provenait d'un personnage genevois important; M. David, a continué M. Poincaré, est en relations intimes avec des «chefs politiques genevois, conseillers d'Etat etc.» – Cette lettre renfermait des

1. *Bemerkungen Poincarés zur allgemeinen politischen Lage in Europa.*



734

4. DEZEMBER 1912

banalités sur l'influence allemande en Suisse, les craintes que l'Allemagne inspire chez nous contre la France et autres phrases ayant malheureusement cours dans certains banquets tenus à Genève ou dans les zônes. J'ai dit en souriant qu'il y avait des conseillers d'Etat genevois de différentes sortes et des politiciens genevois de toutes nuances. M. Poincaré a ri et ajouté: «Je le sais bien», puis a remis cette lettre de huit pages dans sa poche et a clôturé la conversation en disant qu'en cas de guerre européenne la situation de la Suisse serait évidemment une des plus difficiles militairement et économiquement.

[...]²

2. *Ausführungen über die deutsche Mobilisationsbereitschaft.*